

TRIPLETTE MÉMOIRES D'ÉLÉPHANTS

Ils ont atteint richesse et gloire à la force de leur plume et reviennent chacun sur ce qui a marqué leur existence. Fight!

MARIE SEGURA



PAUL AUSTER le dandy de Brooklyn

Ses amis. Les listes ! Comme s'il voulait épuiser ce qui a fait la substance de sa vie, Auster cite tous les lieux qu'il a habités, les aliments qu'il a goûtés, les voyages qu'il a faits, ... Étonnamment, il parle peu de ses influences littéraires ou de ses amitiés.

Ses amours. Sa mère. Son épouse, la romancière Siri Hustvedt (il faut lire absolument les drôlissimes minutes de leurs réunions de copropriétaires, écrites par elle : Auster, admiratif, les reproduit telles quelles). Et puis... lui-même.

Ses emmerdes. Les accidents de jeunesse (un clou qui lui érafle le visage à cinq ans), un peu d'antisémitisme, des crises de panique, une certaine hypocondrie : un quotidien assez plat. Dommage !

Verdict. Pour les fans. Les autres (re)liront son œuvre, plus féconde à notre avis.

■ « Chronique d'hiver », Paul Auster (Actes Sud).



EDNA O'BRIEN la grande dame des lettres irlandaises

Ses amis. Un who's who du Swinging London et du cinéma. Paul McCartney chante des berceuses à ses enfants, elle s'offre un coup d'un soir avec Robert Mitchum, Jackie Onassis prétend qu'elle est « une des trois personnes qu'elle aime le plus au monde »... Rock'n'roll.

Ses amours. L'Irlande, d'abord, où tout commence et tout finit pour cette fille de nobles désargentés. Et puis, étudiante dans un couvent, elle tombe amoureuse d'une religieuse qui lui enseigne les maths. Shocking ? Pas pour celle qui publia une trilogie mise à l'index qui relatait de façon trop crue les mœurs sexuelles des « Filles de la campagne ».

Ses emmerdes. Un mari jaloux, épousé trop tôt, qui lui pourrit la vie jusqu'à ce qu'elle se décide à divorcer... et même après. Une vie pleine de péripéties pour une femme libre, qui cherchera à imposer son style à la fois littéraire et de vie.

Verdict. Un récit magistral, terriblement sincère, à mettre entre les mains de toutes les filles !

■ « Une fille de la campagne », Edna O'Brien (Sabine Wespieser).



UMBERTO ECO l'essayiste italien érudit

Ses amis. Les livres : ah, il en cite, des bouquins... et pas seulement les siens ! Ses « Confessions » ne sont pas une autobiographie, mais une série de conférences sur l'art d'écrire. Le début du livre comprend la liste des quatre ingrédients indispensables pour ficeler une bonne intrigue et s'assurer de pondre un best-seller... ou pas.

Ses amours. Les auteurs (Borges, Rabelais, Joyce...). Les mots compliqués : Eco n'est pas chercheur en sémiologie par hasard. Il connaît son Derrida sur le bout des doigts. Les listes (une passion qu'il a en commun avec Auster) : le dernier chapitre fait une liste de listes, toutes plus savoureuses les unes que les autres.

Ses emmerdes. Les lecteurs qui pensent que l'auteur est tout-puissant : pour Eco, ce qu'il a voulu dire est totalement hors de propos, seul ce que le texte dit importe. À bon entendre...

Verdict. Pour les romanistes, les apprentis auteurs et les amoureux des livres !

■ « Confessions d'un jeune romancier », Umberto Eco (Grasset).